

Au gré du goût amer des amours de passage.
Au vent de l'adultère du quotidien en cage.
Au nord d'une colère et d'un lit de rivage.
Je ne veux pas aimer.

Aux corps lourds qui s'endorment tout juste après l'amour.
Aux vécus qu'on s'ignore se jurant des toujours.
Aux bateaux de tous bords qu'on appelle, qui accourent.
Je ne veux pas aimer.

Moi j'aime les gouttes d'eau qui perlent sur les fleurs.
Moi j'aime sous un préau l'innocence du cœur.
J'ai les champs, les prairies pour me dire l'aventure.
Moi j'aime quand on sourit que ce soit côté pur.
Moi j'aime la liberté quand elle sait faire tenir.
J'aime quand sont enchaînés l'amour et le plaisir.
Dans les rues, les boul'vards j'en sais qui cherchent aussi.
J'aim'rai qu'avant trop tard, un regard fasse du bruit,

Au gré des autoroutes, des parkings en latence.
Aux promesses qu'on se doute, juste pour les vacances.
À l'écorce et la croûte d'une cicatrice géante.
Je ne veux pas aimer.

Moi j'aime les gouttes d'eau qui perlent sur les fleurs.
Moi j'aime sous un préau l'innocence du cœur.
J'ai les champs, les prairies, pour me dire l'aventure.
Moi j'aime quand on sourit, que ce soit côté pur.
Moi j'aime la liberté quand elle sait se tenir.
J'aime quand sont enchaînés l'amour et le plaisir.
Dans les rues, les boul'vards, j'en sais qui cherchent aussi,
J'aim'rai qu'avant trop tard, un regard fasse du bruit.